
L'institution des autorités : histoires comparées

Jean-Frédéric Schaub



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18129>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 286-287

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Frédéric Schaub, « L'institution des autorités : histoires comparées », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18129>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'institution des autorités : histoires comparées

Jean-Frédéric Schaub

Jean-Frédéric Schaub, *directeur d'études*

L'institution des autorités : histoires comparées

- 1 LA recherche en cours porte sur l'histoire des prises de conscience du caractère indissociable de la barbarie et du processus de civilisation en Europe. D'un côté, l'anxiété qu'elles ont engendrée peut être tenue pour un élément moteur des processus de politisation. L'examen de ces phénomènes sociaux, culturels et psychologiques nous est apparu comme une voie d'accès pour comprendre les dynamiques politiques à l'œuvre dans les sociétés européennes entre XV^e et XVIII^e siècle. L'anthropologie européeniste, dans laquelle s'inscrit une telle perspective, offre un cadre d'analyse qui permet d'articuler la description des processus de relégation ou de « subalternisation » avec celle de la formation des autorités politiques. C'est pourquoi le thème de la barbarie intérieure permet aussi bien d'aborder le débat international concernant les effets des études post-coloniales sur les recherches en sciences sociales que d'esquisser la constitution de l'Europe en objet de l'histoire.
- 2 Plusieurs cas ont été examinés, notamment à la suite des travaux de Franck Lestringant, sur l'expérience des expéditions françaises en Floride, dans leurs liens avec les guerres de Religion. Nous avons également analysé le regard porté, à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, sur les populations du Saint-Laurent. La discussion a insisté sur la conjonction de plusieurs temporalités dans l'expérience coloniale : irruption des conflits européens et leur projection outremer, inscription de l'aventure coloniale dans une épopée croyante de longue haleine, repérage chez l'autre de son propre passé barbare.
- 3 Un ensemble d'éléments qui organisent les idéologies de l'altérité jusqu'à l'époque contemporaine se met en place dès le XVI^e siècle. Déterminisme climatique ;

différenciation linguistique ; hésitation entre hypothèses monogénésique et polygénésique ; transmission héréditaire des caractères positifs ou négatifs ; jeu d'équivalence entre altérité et retard ; construction du triptyque sauvagerie/barbarie/civilité. Ces éléments constituent la grammaire unique d'appréhension des faits sociaux en métropole et dans les espaces coloniaux. Tout l'effort a porté sur la volonté de ne pas distinguer les deux domaines, comme la tendance historiographique et éditoriale dominante le fait depuis quelques années. L'approche consiste à ne pas séparer histoire coloniale et histoire métropolitaine, ni de faire de l'une l'instrument ou le miroir de l'autre. Il s'agit de faire valoir que l'on peut vouloir n'avoir affaire qu'à une seule histoire coloniale et métropolitaine.

- 4 Montrer que la plupart des outils qui ont permis de forger les idéologies de la suprématie occidentale sont déjà en place dès le XVI^e siècle, ne signifie pas effacer l'historicité des processus entre XVI^e et XX^e siècle. Même si nombre d'éléments sont disponibles très tôt, on ne peut pas en inférer qu'un équivalent du racisme pseudo-scientifique du XIX^e siècle soit constitué dès le début de la période. Les discussions ont porté sur la question débattue des racines hispaniques du racisme et de l'antisémitisme contemporains. Le cas de Pedro de Valencia demandant la disparition du fait socioculturel morisque, considéré comme foyer incurable de mahométisme, mais pas l'extermination physique – un temps envisagée dans son raisonnement – ni l'expulsion globale des Morisques, donne la mesure du problème. L'interprétation des projets de Spenser et Davies pour l'Irlande en termes non génocidaires offre un champ d'analyse assez proche. Il s'agit de faire disparaître une réalité socioculturelle et religieuse, tenue pour dangereuse et rétrograde, mais sans exterminer la population qui, au présent, en est encore le vecteur. Il n'en reste pas moins que les théories et les règlements très pratiques qui ont triomphé dans les sociétés dominantes de Castille, d'Aragon et d'Angleterre, entérinent le caractère biolo-giquement transmissible et donc indélébile de l'erreur religieuse qui s'incarne dans des réalités ethniques.
- 5 Abordant la problématique sur le long siècle et demi qui suivit les grandes navigations de la fin du XV^e siècle, nous avons esquissé un bilan de l'ensemble des processus socioculturels à l'œuvre dans l'expérience européenne et coloniale, du point de vue de la prise de conscience de l'omniprésence de la barbarie. Cette présentation synthétique a conduit le séminaire à débattre d'une représentation schématique et graphique rendant compte de l'ensemble des processus d'identification et de distinction en jeu dans la redéfinition de soi que la conquête américaine impose aux sociétés européennes. Cet exercice a permis de revoir et de réarticuler l'ensemble des propositions analytiques et des études de cas qui ont ponctué la conduite du séminaire.

Publications

- « La notion d'État moderne est-elle utile ? Remarques sur les blocages de la démarche comparatiste en histoire », *Cahiers du Monde russe*, 46/1-2, 2005, p. 51-64.
- « História da Europa e histórias nacionais », *Ler História*, 50, avril 2006, p. 7-21.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde ibérique